



Conseil de sécurité

Distr. générale
20 mai 2022
Français
Original : anglais

Lettre datée du 19 mai 2022, adressée à la Présidente du Conseil de sécurité par le Représentant permanent de la Slovaquie auprès de l'Organisation des Nations Unies

D'ordre de mon gouvernement, j'ai l'honneur de vous faire tenir ci-joint une déclaration relative au débat public tenu par le Conseil de sécurité sur les conflits et la sécurité alimentaire (9036^e séance) (voir annexe).

Je vous serais reconnaissant de bien vouloir faire distribuer le texte de la présente lettre et de son annexe comme document du Conseil.

L'Ambassadeur,
Représentant permanent
(*Signé*) Michal **Mlynár**



**Annexe à la lettre datée du 19 mai 2022 adressée
à la Présidente du Conseil de sécurité par le Représentant
permanent de la Slovaquie auprès de l'Organisation
des Nations Unies**

**Déclaration de Michal Mlynár, Représentant permanent
de la Slovaquie auprès de l'Organisation des Nations
Unies, concernant le débat public du Conseil de sécurité
sur le maintien de la paix et de la sécurité internationales :
conflits et sécurité alimentaire, tenu le 19 mai 2022**

L'invasion non provoquée, injustifiée et illégale de l'Ukraine par la Russie et les répercussions qu'elle entraîne sur la production et les chaînes d'approvisionnement exposent des millions de personnes du monde entier à la malnutrition et à la famine. Alors que le monde était déjà aux prises avec les effets néfastes des changements climatiques et de la pandémie de COVID-19 sur la sécurité alimentaire mondiale, cette guerre déplorable est venue aggraver la situation. Les prix des denrées alimentaires sur les marchés mondiaux ont grimpé en flèche pour atteindre un niveau jamais vu en trente ans, et l'on peut déjà observer l'impact disproportionné de la crise qui s'annonce sur les pays en développement, touchant les populations les plus vulnérables.

Les personnes souffrant de malnutrition partout en Afrique et au Moyen-Orient sont aussi des victimes de l'agression militaire russe, dont les effets collatéraux ne feront que s'accroître tant que la Russie ne mettra pas un terme à cette guerre insensée. Les problèmes d'approvisionnement et la flambée des prix ont des répercussions directes sur des dizaines de pays, dont bon nombre se trouvaient déjà en situation d'insécurité alimentaire avant le début de la guerre. Avant l'invasion, 90 % des produits agricoles ukrainiens, à savoir les céréales et les oléagineux, étaient exportés via les ports ukrainiens de la mer Noire, aujourd'hui bloqués par la Russie. Nous sommes par ailleurs alarmés et consternés par le fait que les forces russes volent manifestement des milliers de tonnes de céréales ukrainiennes, aggravant davantage encore la crise alimentaire mondiale. Malheureusement, malgré la mise en place de toutes les mesures de transport alternatives disponibles, notre capacité à assurer le transport de produits alimentaires essentiels vers les populations qui en ont besoin est gravement limitée. Nous appelons donc le Conseil de sécurité et la communauté internationale à trouver un moyen de faire tomber cet obstacle qui menace le bien-être des populations civiles partout dans le monde.

La Slovaquie est prête à contribuer à la stabilisation des marchés alimentaires mondiaux et à la sécurité alimentaire mondiale. En tant que pays voisin, nous sommes disposés à jouer un rôle clé sur le plan logistique et nous ferons tout ce que nous pouvons pour que wagons et camions atteignent sans difficulté leur destination finale. Compte tenu des différentes voies ferrées utilisées en Ukraine et presque partout ailleurs en Europe, il est essentiel d'améliorer l'infrastructure des installations de transbordement aux frontières. En ce qui concerne le transport routier, nous avons assoupli les mesures administratives pour les véhicules venant d'Ukraine afin de faciliter la circulation essentielle des biens. Nous souscrivons pleinement au plan exposé par la Commission européenne il y a une semaine (le 12 mai), qui vise à créer des corridors de solidarité dans le but de permettre à l'Ukraine, en coopération avec le secteur privé, d'exporter ses céréales.

La préoccupation principale pour l'instant concerne évidemment l'exportation des céréales existantes en temps voulu, mais ce sont la productivité et la production agricoles futures que la guerre met en péril. La hausse des prix des engrais aggrave

encore la situation et risque de réduire à néant les progrès accomplis ces dernières années par l'ONU pour faire reculer la faim. Nous sommes préoccupés de constater que le pouvoir d'achat des ménages baisse et que les prix des carburants grimpent et que, par voie de conséquence, cuisiner coûte plus cher. La Slovaquie s'inquiète également des mesures protectionnistes prises par un certain nombre de pays. Il nous faut résister au besoin irrépensible d'accumuler des denrées alimentaires et ouvrir sans attendre les réserves stratégiques.

En outre, comme on le sait, la faim n'est pas uniquement une conséquence des conflits, elle en est aussi souvent une cause. On constate déjà que les tensions sociales s'accroissent dans les pays à revenu intermédiaire ou à faible revenu, où les populations civiles font les frais des pénuries alimentaire et énergétique. Nous devons agir maintenant de manière décisive pour atténuer l'effet de contagion et limiter le risque que les violences s'accroissent à cause de l'insécurité alimentaire. N'oublions pas que l'aide humanitaire d'urgence nécessaire dans chaque conflit n'est qu'une première étape, qui doit être suivie par la coopération au service du développement et la volonté de reconstruire en mieux. La Slovaquie reste attachée à la réalisation de l'objectif n° 2 du développement durable – la faim zéro – dans le monde entier, même si la Russie en a fait un défi colossal pour la communauté mondiale.

La Slovaquie s'est portée coauteur de la résolution sur l'état de l'insécurité alimentaire mondiale, présentée à l'Assemblée générale par un groupe de pays dirigé par le Liban. Nous sommes très préoccupés par la flambée des prix des denrées alimentaires et par l'approvisionnement limité en engrais et produits agricoles essentiels. La Slovaquie se félicite de la création du Groupe mondial d'intervention en cas de crise alimentaire, énergétique et financière et se tient prête à aider l'ONU à limiter les dégâts causés par l'agression illégale de la Fédération de Russie contre l'Ukraine.

Face à la diffusion incessante de discours mensongers et d'informations alternatives, il est parfaitement compréhensible que d'aucuns se laissent quelque peu gagner par une certaine confusion. Permettez-moi de mettre les choses au clair. Les sanctions et les autres restrictions internationales qui pèsent sur les exportations russes ne sont aucunement à l'origine de la pénurie alimentaire croissante. La Russie bombarde les fermes et les greniers ukrainiens et impose un blocus maritime aux exportations de céréales ukrainiennes, et c'est cela qui accélère l'urgence alimentaire mondiale et risque de plonger des dizaines de millions de personnes dans une crise de faim aiguë. Nous condamnons fermement la campagne de désinformation à laquelle se livre délibérément la Fédération de Russie et nous appelons une nouvelle fois cette dernière à cesser immédiatement les hostilités contre l'Ukraine et à retirer sans condition toutes ses forces de l'ensemble du territoire ukrainien.